



Accorder sa guitare

Ce que j'ai retenu de mon stage avec un musicien pro

J'ai eu l'immense chance, cet été, de participer à un stage d'une semaine organisé par le pianiste français de premier plan Antoine Hervé. Antoine Hervé est surtout connu dans le milieu du jazz, il est cela dit très polyvalent et est aussi à l'aise en classique qu'en improvisation à partir de thèmes pop. Ses conseils sont donc valides pour tout le monde. Ça tombe bien, car c'est un excellent pédagogue francophone.

(Cliquez [ici](#) pour accéder à une vidéo d'Antoine Hervé.)

J'ai été fasciné par cette rencontre. A la rigueur, la méthode qu'il nous a donnée durant ce stage, on la trouve en ligne. Les conseils, on les connaît. Mais de voir un musicien en chair et en os nous expliquer son parcours est vraiment une expérience spéciale.

Les professeurs de musique que nous avons chacun côtoyés ne nous fascinent pour la plupart pas vraiment. Ils savent jouer mais sont rarement des artistes recherchés. Là, c'est autre chose. Même si je n'écoute que rarement la discographie d'Antoine Hervé, quand il se met au piano, c'est un véritable shaman. Il est très à l'aise et a un son exceptionnel. L'impact du moindre de ses conseils est donc multiplié.

J'ai pensé que cela vous intéresserait que je partage les idées principales que je retiendrai de stage. J'ai pris une dizaine de pages de notes, que j'ai condensées en trois lors de la mise au propre. Je vais devoir malheureusement synthétiser à nouveau pour cet email, mais n'hésitez pas à me poser une question sur tel ou tel point si vous le voulez.

Aller lentement

Lui-même avoue avoir travaillé des heures des choses très simples : deux accords (afin de vraiment bien les sentir), ou une mélodie seule, par exemple.

Travailler les choses lentement (mettre un métronome à 40 BPM) permet de se calmer. Nous sommes tous trop stressés en France et en Europe. Or la crispation s'entend quand quelqu'un joue. Il faut donc l'évacuer quand nous prenons notre guitare.

Ne jamais jouer un morceau que l'on apprend à la vitesse finale. Cela nous fait prendre de mauvaises habitudes qu'il sera difficile de déprogrammer. Le jouer lentement très longtemps d'abord, puis augmenter la vitesse graduellement. Le résultat sera époustouflant.

Le son, la mélodie

La mélodie et le son doivent être nos préoccupations principales. Si nous pensons en terme d'accords, de gammes, aucune poésie ne sera présente dans notre musique. Mais dès que nous faisons attention à notre son, que nous nuancions, alors une atmosphère musicale s'installe.

A la guitare, nous ne jouons pas souvent nous-même la mélodie. Nous devons néanmoins être attentifs à ne pas l'écraser, ne pas la masquer, au contraire, la soutenir dans ses élans, etc.

Être zen

Pour pouvoir lâcher prise dans sa carrière de musicien, il faut avoir été tendu à un moment dans son apprentissage. Passer par cette étape est donc normal, une espèce de un rite de passage. Antoine Hervé lui-même l'a connu !

Un musicien accompli doit être quelqu'un de détendu, dégager une aura. Il doit prendre plaisir à jouer son instrument, et ce plaisir doit se ressentir dans sa vie de tous les jours. La musique devient alors une véritable philosophie de vie, et le musicien un personnage qui détonne dans ce monde de calculs, de bureaux, et de stress.

Conclusion

J'espère que ces conseils vous aideront. Pour plus de détails, vous pouvez lire le blog d'Antoine Hervé en cliquant [ici](#). Si cet article vous a plu, n'hésitez pas à me suivre sur

Twitter (@accordguitare) en cliquant ici. Vous pouvez aussi lire mon article “Les meilleurs exercices pour autodidactes” en cliquant ici.